Comment se servir du manuel d'*Introduction à la science politique : Objets, méthodes, résultats.* 2ème éd. Revue et augmentée, 607 p.

Question : Pourquoi fournir un guide de lecture pour un manuel ?

Réponse : Parce qu'à la première impression ce livre semble plus ambitieux qu'un manuel, donc d'usage moins familier. Il aborde les thèmes de la discipline à plusieurs reprises, sous des formes chaque fois différentes. Il utilise de façon inhabituelle les supports de lecture. Il élargit la conception et le périmètre de la science politique telle qu'on la comprend le plus souvent en France. Aider les étudiants à mieux s'en servir n'est donc pas superflu.

Question : L'ouvrage serait donc trop compliqué pour des débutants ?

Réponse : Les **trois premiers chapitres** constituent à eux seuls un cours d'introduction à la discipline pour des étudiants de premier cycle – ils sont même utilisés dans des première années à l'étranger et surtout dans le secondaire en France ! Particulièrement lisibles, ils apportent des réponse précises aux problèmes que se posent tous les débutants.

Question : Comment trouver tout ce qui concerne un objet (par exemple, les mouvements sociaux ou les ONG) ou un problème précis (l'abstention, le terrorisme, etc.) et qui jalonne une réflexion d'ensemble sur la discipline ?

Réponse : Il faut apprendre aux étudiants à se servir de **l'index**, qui leur permet de mettre bout à bout tous les passages courts ou longs sur le sujet de leur recherche. Une fois rassemblés, ils aboutissent à une fiche centrée sur un thème (l'objet ou le problème en question, abordés sous différents angles, successivement, et maintenant visibles de façon synoptique).

Question : Comment les étudiants peuvent-ils approfondir leur compréhension d'un ouvrage déjà dense ?

Réponse : En apprenant à se servir de **la bibliographie**. Celle-ci est, elle aussi, un manuel d'ISP à elle seule, à la fois par sa structure et par les thèmes qu'elle couvre. La simple lecture des titres cités peut donner une très bonne idée des sujets traités dans l'ouvrage. Les regroupements faits sont plus fins que les divisions de la table des matières, ils la complètent.

Question : pourquoi acquérir un livre épais dès la première année si l'on a surtout besoin de ces sections du livre, qui n'en représentent qu'un tiers ?

Réponse : Parce que l'apprentissage de la discipline ne se limite pas au premier cours introductif suivi. D'autres suivront, avec des travaux personnels écrits d'initiation à la recherche (TPE, projets de recherche, mémoires, thèses) qui jalonnent le parcours de chaque étudiant ou étudiante et requièrent une connaissance de la méthodologie, des approches existantes, des théories débattues. Il n'est donc jamais trop tôt pour commencer à s'en faire une idée.

Question : S'agit-il vraiment d'un « manuel » ou d'un livre personnel qui a des effets pédagogiques ?

Réponse : C'est un « **compagnon** », comme le disent les anglophones. Il accompagnera les étudiants au cours de leurs études, jusqu'a leur diplôme final. C'est la raison pour laquelle il comprend trois parties distinctes (objets ; méthodes ; résultats).

Question : Pourquoi recommander, voire prescrire la lecture d'un manuel long à des étudiants lisant déjà trop peu ?

Réponse : Parce que ce manuel est rédigé par un auteur croyant à la nécessité de lire les textes en version originale intégrale. Une formation intellectuelle ne se limite pas à la visualisation synoptique et partielle de fragments de textes via Internet. Savoir bien lire un document dense et rédigé avec l'intention de convaincre un lecteur ou une lectrice, c'est se donner les moyens de réussir au mieux ses études et sa vie professionnelle.

Question : ne pourrait-on se contenter d'en conseiller voire d'en fournir des extraits sous diverses formes (pages scannées et mises sur un site ; photocopies) ?

Réponse : Sélectionner des passages correspondants au cours donné est le privilège de tout enseignant, à condition que la **déclaration de droits** soit correctement faite aux éditeurs. Toutefois, il vaudrait mieux réserver cette tactique aux **tableaux et graphiques** qui constituent, eux aussi, un manuel à eux seuls, sans occuper trop d'espace dans l'ouvrage, et qui gagnent parfois à être visibles par un groupe tout entier, et pas seulement par une personne qui a l'ouvrage sous les yeux.

Question : Les différences entre la 1ère et la 2è édition justifient elles que l'on préfère la seconde ?

Réponse : Oui, des **corrections** ont été faites, qui rendent la lecture plus facile et plus précise ; des **sections nouvelles** ont été ajoutées sur des sujets qui sont rarement traités dans des ouvrages comparables ; et surtout c'est la seule façon de rester au contact de **l'actualité** (des débats publics, des évènements internationaux, de l'évolution du savoir).

Question : Comment convaincre un étudiant de rechercher ce manuel en bibliothèque ou en librairie ?

Réponse : En lui expliquant que l'assimiler est une garantie de réussite à un examen et même à plusieurs ! Plus sérieusement, c'est un bon moyen d'aiguiser son raisonnement et de l'aider à forger des argumentaires, donc de prendre efficacement part aux débats publics (et privés)

Document établi par l'auteur, le 14 janvier 2013.